



12 octobre 2014

70^{ème} anniversaire des déportés et fusillés
de septembre/octobre 1944

Blâmont - Cirey-sur-Vezouze - Val-et-Châtillon

A deux kilomètres de Cirey-sur-Vezouze, sur la route de Bertrambois (RD 993), se dresse au milieu des bois la « stèle des fusillés » qui marque le lieu de l'exécution sommaire, le 14 octobre 1944, des résistants Jean Coupaye, Edouard Morquin, Roger Roger et Charles Thomas, victimes du nazisme.

Aujourd'hui, honorer leur mémoire, c'est aussi lever le voile sur les circonstances douloureuses de ces assassinats, en retraçant les six mois sinistres qui les précèdent :

Mai 1944 - La résistance multiplie les attentats contre les militants du Parti Populaire Français (PPF), organe collaborationniste fondée par Jacques Doriot : la « protection » de ces militants sert de prétexte à la création des « Groupes d'action pour la justice sociale » (communément appelés Groupes d'Action du PPF, GAPPF), armés par l'occupant allemand, et qui ont comme autre mission de pourchasser les réfractaires au service du travail obligatoire.

Juin 1944 - Mais très vite, ces groupes deviennent les auxiliaires zélés du Sicherheitsdienst (SD), exerçant leur violence contre les résistants et maquisards. Ainsi, est ainsi constitué à Rennes, le 8 juin 1944, un groupe d'une quinzaine d'individus au passé particulièrement trouble, et qui s'illustre localement par ses excès criminels.

Août 1944 - Dès le 1^{er} août, les progrès du débarquement allié font comprendre aux GAPPF que le temps de la justice approche. Rennes est libérée le 4 août 1944, mais les collaborateurs ont déjà fui et se regroupent à Paris. C'est ainsi que deux jours avant l'insurrection parisienne, environ deux mille militants du PPF partent le 17 août 1944 précipitamment pour Nancy, puis passent en Allemagne début septembre.

Septembre 1944 - Or, la guerre n'est pas terminée : si certains GAPPF intègrent des unités allemandes dont la Waffen SS, le groupe de Rennes, avec les allemands du SD de la même ville, est renvoyé en France, affecté au château de Châtillon. Tout en commettant à nouveau divers pillages (épicerie Valentin, Café Lorrain de Cirey...), ce groupe va s'acharner à démanteler le réseau local de résistance.

Rapidement, il procède dans les secteurs de Blâmont et Badonviller à une vingtaine d'arrestations, accompagnées de déportations en Allemagne. C'est ainsi qu'à Cirey-sur-Vezouze le maréchal des logis Pierre HAXAIRE (né le 5 avril 1905 à Fraize) et le gendarme Pierre MATH (né le 30 juillet 1911 à Thaon-les-Vosges) sont arrêtés, puis déportés à Schirmeck avant d'atteindre Dachau le 9 octobre, où ils succomberont en février 1945.

Octobre 1944 - Le 1^{er} octobre, le GAPPF arrête sur dénonciation le responsable du secteur des Forces Française de l'Intérieur (Région C - secteur 44), Charles THOMAS (né le 1^{er} mai 1913 à Val-et-Châtillon, ancien sergent du 9^{ème} zouave), à son domicile devant ses enfants, et le conduit au château de Châtillon, siège du SD, où il est torturé.

Le 10 octobre, le maréchal des logis chef Jean COUPAYE (né le 17 décembre 1904, domicilié à Fumay dans les Ardennes), commandant la brigade de gendarmerie de Blâmont (secteur FFI 412), est arrêté à son tour au sortir de la gendarmerie de Blâmont par les mêmes complices du SD, et incarcéré aussi à Châtillon.

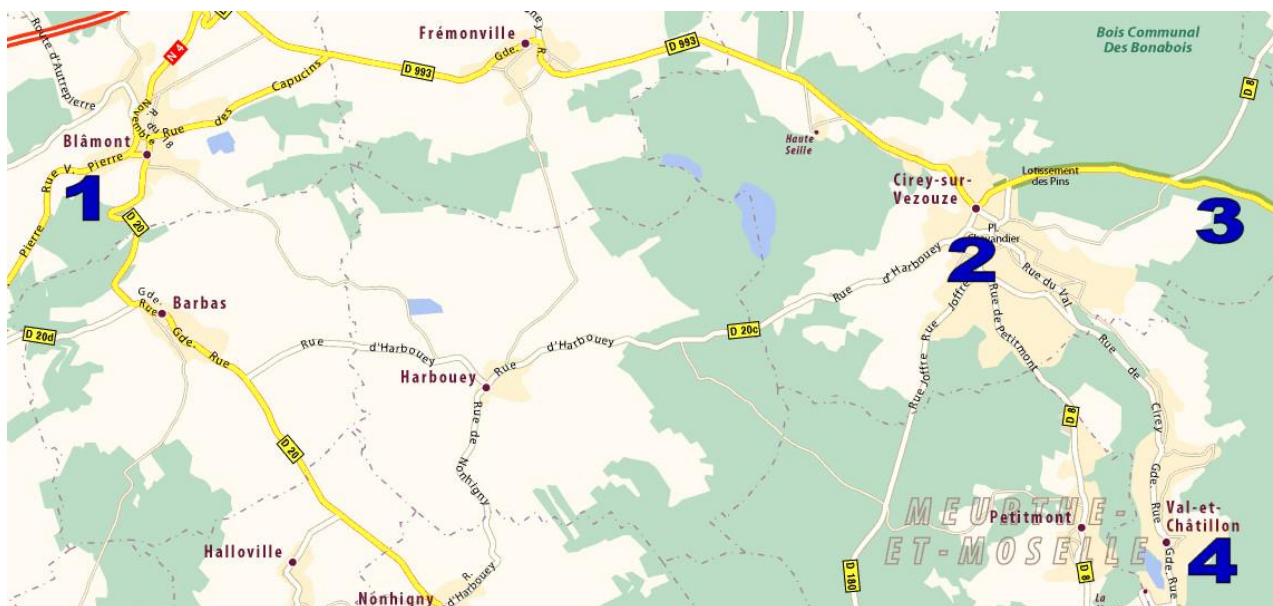
Le 14 octobre 1944, ils sont conduits, avec deux autres FFI prisonniers, Edouard MORQUIN (de Domèvre sur Vezouze, né le 14 février 1893 à Jallaucourt), et Roger Marcel ROGER (de Pexonne, né le 3 août 1914 à Baccarat), à proximité de Cirey sur Vezouze dans la Forêt de Maîtrechet, où le GAPPF a déjà creusé les fosses. Ils sont sauvagement assassinés et sommairement ensevelis : les corps ne seront retrouvés qu'après la libération (Jean COUPAYE sera ainsi inhumé à Blâmont le 25 novembre).

Le 18 novembre 1944, les villes de Blâmont et Cirey-sur-Vezouze sont libérées ; après la chute de l'Allemagne nazie, la plupart des criminels français responsables des déportations et meurtres locaux, seront capturés, jugés, et condamnés à la peine capitale fin 1945.

Soixante-dix ans plus tard, l'heure n'est plus aux procès, et la seule justice qu'il reste à rendre est celle de la vérité due aux victimes, et du recueillement sur les lieux marqués par ces épisodes tragiques :

- 1 - la gendarmerie de Blâmont, où est apposée depuis 1945 une plaque en mémoire de Jean Coupaye ;
- 2 - le monument des FFI de Cirey-sur-Vezouze, où figurent les noms des toutes les victimes résistantes du secteur, à proximité de la gendarmerie où est apposée une plaque à la mémoire des gendarmes Pierre Haxaire et Pierre Math ;
- 3 - la stèle des fusillés, à l'emplacement même des quatre meurtres du 14 octobre 1944 ;
- 4 - le monument aux morts de Val-et-Châtillon, qui porte la plaque commémorative « à notre camarade et chef dans la résistance Charles Thomas... ».

Rendre hommage aux victimes FFI de ces derniers mois d'occupation, c'est aussi y associer les 12 000 gendarmes français engagés dans la résistance, dont 1 100 ont été tués au cours d'opérations, fusillés, ou sont morts en déportation.



Programme de la journée du 12 octobre 2014

9 h 45	Gendarmerie de BLÂMONT	Dépôt de gerbe devant la plaque commémorative du maréchal des logis chef Jean Coupaye.
10 h 10	Monument des F.F.I. et victimes de la barbarie nazie de CIREY-sur-VEZOUZE	Dépôt de gerbe à la mémoire de toutes les victimes, dont le maréchal des logis chef Pierre Haxaire et le gendarme Pierre Math.
10 h 40	Stèle des fusillés, route de Bertrambois à CIREY-sur-VEZOUZE	Dépôt de gerbe en mémoire de Jean Coupaye, Edouard Morquin, Roger Roger et Charles Thomas.
11 h 20	Monument aux morts de VAL-et-CHÂTILLON	Plantation d'un arbuste du souvenir en mémoire de Charles Thomas.